
VISITE À ROME 1999 (2)



Dans un premier article je vous faisais part des nombreuses visites et des échanges nourris que nous avons eus à Rome comme évêques de l'Atlantique. La visite « *ad limina apostolorum* », c'est-à-dire aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul, étant avant tout un temps de pèlerinage, des moments importants furent consacrés à la prière et à la célébration.

MOMENTS DE PRIÈRE INTENSE

Chaque jour nous avons célébré ensemble l'Eucharistie. Quelle grâce de pouvoir célébrer aux tombeaux de Pierre et de Paul! Tandis que le Cardinal Aloysius Ambrozic de Toronto présidait la messe à la tombe de Pierre et nous rappelait pourquoi Jésus avait choisi ses apôtres pour qu'ils soient avec lui, j'avais le privilège de présider la messe à la Basilique St-Paul-hors-les-murs et d'inviter chaque frère-évêque à évoquer en signe de reconnaissance, une parole ou un écrit du grand Apôtre des nations. « Qui pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus? » La célébration avec le Saint-Père constitua un sommet des plus précieux: tous ensemble à Castel Gandolfo nous étions unis par une même foi et une même espérance au Pasteur des pasteurs.

RENCONTRES AVEC LE PAPE

Malgré son age avancé et son état de santé, le Saint-Père a tenu à nous rencontrer personnellement et individuellement lors d'une audience privée, à nous inviter pour un repas fraternel et à nous remettre une croix pectorale, spécialement dessinée pour le Jubilé de l'An 2000. Au cours de ces moments exceptionnels, j'ai pu exprimer à Sa Sainteté l'affection, la prière et la gratitude de tous les diocésains et diocésaines de chez nous. Il m'a interrogé sur la situation de l'ensemble du Diocèse : les prêtres, les religieuses, les séminaristes, les agents et agentes de pastorale, les laïques. Il a évoqué son grand voyage au Canada il y a déjà quinze ans. Il adresse sa bénédiction apostolique à chacun et à chacune d'entre vous. Au dîner, il a évoqué à nouveau la situation des paroisses, la pratique religieuse et la pastorale vocationnelle.

ADRESSE DE NOTRE PRÉSIDENT

Au nom des Évêques de l'Atlantique, Mgr André Richard, évêque de Bathurst, a remercié Jean-Paul II de nous accueillir chez lui et rappelé que la population catholique des onze diocèses de l'Atlantique s'élevait à 900 000 personnes. « Notre ministère comporte beaucoup de défis, souligna Mgr Richard. Notre société est en transformation rapide. Nous éprouvons le défi de présenter le message évangélique à une population qui est avide de sens à son existence, mais affrontée à des forces de mort et sollicitée par l'appât du pouvoir et de l'avoir. Nous sommes inquiets devant les appels de notre population et la faiblesse de la relève religieuse et sacerdotale. Dans notre société d'abondance, beaucoup de pauvres réclament aide et solidarité de la part des chrétiens, quand les pouvoirs publics paraissent impuissants. À l'aube du Grand Jubilé de l'An 2000, nous affirmons notre attachement au Christ Jésus et nous implorons de sa sainte Mère le courage d'un 'oui' plein d'amour. »

MESSAGE DU SAINT-PÈRE

Dans le message qu'il nous a remis, le pape Jean-Paul II a souligné les liens qui nous unissaient mutuellement, rappelé la mission éminente du pasteur et insisté sur le sens de complémentarité et de communion entre prêtres et laïques en soulignant l'enseignement du Concile Vatican II sur le sacerdoce des fidèles et le sacerdoce ministériel. « Il est important que les prêtres soient en même temps 'mis à part' et 'serviteurs', l'un étant la condition de l'autre. Si le prêtre n'est pas clairement mis à part, il ne pourra remplir le service que l'Église lui demande; s'il n'est pas un véritable serviteur, il sera conduit à une solitude vide et stérile qui est étrangère à un pasteur authentique. La complémentarité de la vocation différente des prêtres et des laïques doit constituer le cadre dans lequel se déploient les efforts pour rassembler les forces de l'Église en vue de la nouvelle évangélisation au Canada. La charge pastorale des prêtres n'est en aucun cas une manière d'étouffer les initiatives des laïques ni de réduire le peuple à une attitude de passivité et de dépendance. Il convient au contraire de favoriser les formes de témoignages laïques qui non seulement rendront plus efficacement l'Église présente au coeur du monde, mais feront naître d'abondantes et de bonnes vocations sacerdotales. »

APPEL PERCUTANT

De son discours inaugural d'octobre 1978 jusqu'à sa toute dernière exhortation pastorale « L'Église en Amérique », c'est toujours le même appel percutant que Jean-Paul II ne cesse de lancer : « Ouvrez! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ! À sa puissance salvatrice, ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur! Ouvrez les portes au Christ, lui seul connaît le coeur de l'homme. »

TOURNÉS VERS L'AVENIR

Au terme de cette visite à Rome à la toute veille de l'An 2000, c'est avec un amour encore plus grand à l'égard du Christ et avec une fidélité entière à l'endroit de l'Église, à la manière de Pierre et de Paul, que je veux poursuivre avec vous la mission qui m'a été confiée d'annoncer chez nous l'Évangile de Jésus et de redire comment *l'amour du Seigneur s'étend vraiment d'âge en âge*. Constants dans la lutte pour le Christ, entrons dans le combat de Dieu, les yeux fixés sur Jésus Christ, prenons le chemin de vie avec la force de l'Esprit. Au matin du 2 octobre 1999, alors que je revenais au pays et que l'Église célébrait la fête des Anges Gardiens, je lisais au bréviaire : « Point de voyage vers les sources que les anges déjà n'escortent; point de combat contre les ombres qu'ils n'appuient, en prêtant main forte. Aucune veille dans la nuit qu'ils n'entourent de leur silence, et point de course vers l'aurore qu'ils ne tracent qu'ils ne devancent. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 octobre 1999)